N° 53. MERCREDI. 3 JUILLET 1833.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour le recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ALLEMAGNE. — *Francfort*, 25 *juin*.

On lit dans la *Gazette d'Augsbourg* :

« Le gouvernement autrichien a fait des propositions à celui de France, au sujet de concessions commerciales que les deux puissances feraient à l'Allemagne méridionale, pour la détourner de l'acceptation du système des douanes prussiennes. Le gouvernement français insistera de nouveau auprès des deux chambres sur une réduction du droit d'entrée pour le bétail et la laine de l'étranger. »

Du 27. — Depuis la semaine dernière, on voit arriver dans cette contrée beaucoup de soldats hollandais congédiés et mêmes quelques belges, plusieurs prennent du service militaire ici.

— On écrit de Pesth, 16 juin :

« La diète de Hongrie, à Presbourg, ne fait guère de progrès. Il est vrai qu'elle suit maintenant la marche indiquée par le rescrit du 16 avril, mais elle n'arrive à aucune conclusion, et si elle continue ainsi il faudra bien des années pour que les nouvelles lois proposées soient mises en vigueur. On assure que le roi a accordé la demande du transfert de la diète de Presbourg à Pesth ; le voyage de notre bourgmestre à Vienne doit avoir été motivé par cette circonstance.

» On va établir une ligne télégraphique d'ici à Vienne ; deux télégraphes sont déjà achevés. Cette ligne doit être continuée jusqu'à la Turquie, afin d'être promptement informé à Vienne des événemens qui pourraient avoir lieu en Orient. »

Du 26. — On écrit de Vienne, 20 juin :

« Notre ambassadeur à la cour de Londres, prince Esterhazy, retournera sous peu à son poste pour prendre part aux conférences qui seront reprises pour l'arrangement définitif de l'affaire batavo-belge. On a ici l'espoir que sous peu ce différend sera entièrement terminé. Comme la tranquillité dans l'Orient est à peu près rétablie, il ne reste que la question portugaise qui, à la vérité, prend un caractère fort sérieux et pourrait devenir d'une haute importance.

» On prétend savoir de bonne source qu'Ibrahim-pacha est depuis quelques semaines malade, et qu'on aperçoit des symptômes dangereux dans son état. Si cette nouvelle se confirme, l'Egypte, vu l'âge avancé de Mehémed-Ali, ne posséderait pas long-tems sa nouvelle dynastie, et ce pays pourrait subir un nouvel ordre de choses dont le sultan, avec quelque prudence, pourrait profiter pour faire valoir de nouveau, comme auparavant, son autorité sur toutes les parties de l'empire ottoman. (*Gazette universelle.*)

— Des nouvelles reçues de Napoli nous apprennent que le prince royal de Bavière, allant faire une visite à son frère, est arrivé à Argos, et s'est rendu par terre à Napoli. Désirant surprendre le roi Othon, il s'est présenté au palais sous les habits d'un simple particulier, et en entrant dans l'appartement du jeune monarque, il s'est jeté à son cou. Le fils de Miaulis, qui était avec le roi, soupçonnant une trahison, tira son yatagan, et si le roi ne se fût pas rapidement jeté au-devant de lui, la scène aurait pu devenir tragique. »

AUTRICHE. — *Vienne*, 18 *juin*.

Il est toujours fortement question d'un congrès, et bientôt tout sera décidé sur ce point. Déjà sont élaborées les différentes matières qui doivent y être délibérées, et on n'oublie pas tout ce que demande d'attention l'état intérieur de l'Allemagne. L'influence prépondérante se dispute, par le fait, dès aujourd'hui, entre les deux grandes puissances du pays. L'Autriche n'a rien perdu, puisque les conférences n'auront pas lieu à Berlin, comme on le croyait ; mais toutefois la Prusse est appuyée d'une manière si formidable, que peut-être elle balancera tout. Il n'est pas permis au gouvernement français de reprendre la position que semblerait lui assigner le rang de la France en Europe. D'abord on sait la faiblesse inhérente à la situation intérieure, puisqu'il ne saurait s'*appuyer que sur ce qu'il craint lui-même par-dessus tout.* Ensuite il y a du côté de la Prusse une haine invétérée et en quelque sorte nationale, et, de la part de l'empereur de Russie, des dispositions extrêmement peu bienveillantes : la France est toujours considérée par lui comme le foyer toujours allumé des idées qui ont soulevé les Polonais, et qui peuvent tout ébranler. Il ne croit pas que le gouvernement actuel soit en état de l'éteindre, et toutes ses complaisances, toute sa déférence, n'inspirent à Pétersbourg qu'une sorte de mépris assez peu dissimulé. On dit que l'empereur de Russie va faire un voyage en Allemagne et dans la partie méridionale de ses états, et, suivant les lettres arrivées hier de Brody, d'Odessa, etc., il semblerait que ce voyage serait poussé plus loin, ce qui s'accorde avec quelques paroles du comte Orloff, redites ici.

Des frontières de la Pologne, 17 *juin*.

Il n'y a pas de doute que les récentes scènes insurrectionnelles au royaume de Pologne doivent être attribuées à de certaines intelligences lointaines qui les avaient préparées de longue main. Ceci résulte des arrestations nombreuses qui ont eu lieu depuis peu, tant dans le royaume de Pologne, que dans le grand-duché de Posen et qui ont frappé des personnes qu'on ne peut pas proprement ranger parmi les aventuriers ordinaires et qui n'avaient pas même pris part aux mouvemens. Il paraît certain qu'on avait compté sur le succès de ces entreprises, d'autant plus qu'il n'est pas exact de dire que le nombre des troupes russes en Pologne soit considérable. Leur nombre s'élève à peine à 15,000 hommes répartis dans le royaume. On amène journellement à Kalisch, des personnes de la noblesse des environs, et l'on apprend que dans leur traitement, elles ne jouissent plus des privilèges d'après lesquels les nobles étaient autrefois exempts des punitions corporelles.

Un conseil de guerre sera établi à Kalisch et l'on s'y attend à plusieurs exécutions aussitôt que le général Pfanelt qui doit présider ce conseil, sera arrivé de Varsovie. (*Gaz. Universelle.*)

ANGLETERRE. — *Londres*, 27 *juin*.

La chambre des communes, dans sa séance d'hier, s'est occupée d'une motion de M. Perrin, tendant à faire abolir la loi qui défend aux prêtres catholiques, sous peine de mort et d'une amende de 500 liv. sterl., de marier un protestant avec une catholique ou *vice versa*. La seconde lecture du bill proposé par M. Perrin a été admise. La chambre s'est ensuite occupée de la discussion sur le bill qui est destiné à accorder aux juifs toutes les capacités civiles.

— On a reçu d'Oporto la nouvelle que le maréchal Solignac s'est retiré du commandement de l'armée, et que le général Saldanha l'a remplacé. Quelques personnes prétendent que Solignac a reçu sa démission, d'autres qu'un plan général ayant été proposé par Saldanha, qui différait sous plusieurs rapports de celui de Solignac, mais qui avait reçu la pleine approbation de don Pedro et de son conseil, il avait été accepté, et que par conséquent Solignac avait résigné ses fonctions.

Du 28. — On écrit d'Oporto, le 21 juin :

« Après avoir tenu plusieurs conseils, le gouvernement a décidé d'embarquer 3 à 4,000 hommes à bord des cinq bateaux à vapeur qui se trouvent dans la rivière, et de les diriger en même tems vers le Tage.

» Le mauvais tems a retardé l'expédition de quelques jours ; mais, dans la matinée du 20, on leva l'ancre et la flotte, composée du *don Pedro*, vaisseau à deux ponts, avec le pavillon du vice-amiral, 2 frégates, 2 corvettes et 1 brick armé en guerre, ainsi que les bateaux à vapeur, ont fait voile sous les ordres du comte de Villa-Flor, qui était accompagné du duc de Palmella. Le commandement général de la flotte est confié au vice-amiral de Ponza.

» On avait projeté d'envoyer dans le Tage des forces beaucoup plus considérables, mais les nouvelles reçues de Lisbonne étaient d'une nature assez favorable pour faire croire que l'on n'éprouvera que peu de résistance, tant de la part des forces de terre que de la part de la flotte miguéliste.

» En effet, un chef de division de cette flotte est arrivé à Oporto, et a communiqué au gouvernement des nouvelles qui ont donné lieu à hâter le départ de l'expédition.

» On assure que l'expédition doit débarquer dans les Algarves.

» Don Pedro reste à Oporto avec le reste de l'armée. »